

# L'été noir des Palestiniens

*uno / qui / geo / geo*

Avec des canons décorés d'images du Christ et de Marie les phalangistes ont conquis le camp palestinien de Tell El Zaatar (12/8/1976). Au nom du Christ les Gemayel, Chamoun et autres ont pris d'assaut ce quartier de Beyrouth, au nom du Christ ils cherchent à expulser les Palestiniens de leurs asiles libanais.

Est-ce en Son nom aussi qu'ils ont empêché par leurs conditions exorbitantes toute évacuation des blessés et des civils du camp de Tell El Zaatar par la CRI (cf. L.W., 2/8/76) (les 408 blessés sauvés début août ne doivent en effet faire leurre)?

En tant que chrétien on se demande comment il est encore possible que des chrétiens veuillent ériger en plein XX<sup>e</sup> siècle un Etat où seuls leurs coréligionnaires auraient plein droit de cité. Comme les Juifs en Israël (ou les blancs en Afrique du Sud). Et dire que les évêques libanais et le pape se taisent face à ce racisme religieux. Où sont les François Mauriac pour dénoncer en 1976 un esprit de croisade qui animait déjà en 1936 les pseudo-chrétiens franquistes, et qui permet de tuer au nom du Christ? Et pourtant les Palestiniens sont loin d'être tous musulmans. Les habitants des camps de Jisr-el-Bacha et de Dbayé, p.ex., étaient en grande majorité chrétiens, et pourtant ils furent liquidés...

L'article suivant de Jean-Philippe Caudron, tiré de "croissance des jeunes nations", N<sup>o</sup> 175 de sept. 1976, montre fort bien que finalement ce conflit n'est confessionnel que dans la propagande des idéologues des phalangistes, que ce combat qu'ils mènent au nom du Christ, ils le mènent en réalité au service de l'impérialisme syrien et américain, avec l'accord, tacite ou actif, des nations voisines, Israël évidemment compris, ainsi que des Etats du bloc socialiste. La lutte du peuple palestinien est donc bien la lutte d'un peuple sacrifié sur l'autel de la coexistence, pour son existence même et sa liberté.

"Aux gens qui souffrent, a constaté Paul VI (cité d'après L.W., 2/8/1976), s'ajoute maintenant (?) la population réfugiée de Palestine qui, depuis trente ans, attend, sans force une patrie."

m.p.